

# INSECTES

## Art et Images

**De plus en plus** l'entomologie devient technique, théorique, séparée du réel et donc abstraite. Le site Internet leader que nous connaissons tous, donne encore écho aux derniers travaux laborantins saugrenus où une mouche torturée est placée, cette fois, en lévitation dans un appareillage ridicule qui (théoriquement) doit reproduire les conditions extérieures... On s'abreuve de ces expériences folles, irréelles. **La machine a-t-elle pour utilité de masquer notre ignorance des vrais sujets ?** Les travaux trouvent écho partout car ils sont publiés dans la célèbre revue de science... Dans ce monde devenu technique on oublie l'observation de terrain, l'éthologie, la réflexion, le bon sens qui restent les outils essentiels pour appréhender la réalité du vivant...





### Morvan : étude de cas : LES OCELLES.

Lorsque certains s'échinent à remettre un nom d'espèce aux sujets extraits des soupes d'insectes morts tombés aux pièges olfactifs déposés en forêt, d'autres doivent (collaboration d'équipe oblige) publier des comptes rendus sur les entomofaunes patrimoniales... Les étudiants doivent travailler vite pour leur stage et la publication. L'inventaire scientifique est cette fois encore synonyme de massacre. Cette méthode est-elle le meilleur moyen d'appréhender le vivant ? Certains racontent le vivant avec comme seul objet des cadavres ! C'est fort !

Mon inventaire des entomofaunes du Morvan, (la photothèque **Insectes Art et Images**), espèces observées vivantes en milieu naturel, est l'occasion de réviser les théories consensuelles publiées une nouvelle fois par ces universitaires (peu critiques) qui travaillent d'avantage par appropriation de travaux d'auteur que par observations personnelles. Pourquoi avoir encore publié cette sottise ?

### **Les ocelles, ces motifs sur la robe des insectes seraient des yeux de rapace pour effrayer les prédateurs ?**

Extrait du site N°2 français consacré aux insectes : A. Ramel. Ocelles du Lépidoptère *Satyride Eudia pavonia* ressemblent à des yeux de Rapace ! – Ocelles des lépidoptères : La vue d'une paire d'"yeux" grands ouverts et regardant en face provoque une réaction de terreur et de fuite surtout chez les prédateurs mammifères et oiseaux : effet répulsif établi par de nombreuses expériences ou au contraire l'attaque dirigée sur l'ocelle (intérêt des dessins ocellés des ailes des papillons situés loin des parties vitales de l'insecte : cas du "Flambé").

**Les ornements** ostentatoires rondes représentées sur les ailes de nombreux insectes seraient (2010) les yeux d'une chouette dont le regard suffirait à effrayer les prédateurs. L'idée juste "pédagogique" pour expliquer la prédation aux enfants, est... idiote...

**Regardons les faits.** Il serait très surprenant que des animaux de plusieurs niches -dans des biotopes ignorés des chouettes-, aient reconnus, tous, l'utilité de l'œil d'un rapace (surtout nocturne !) pour se défendre... Poissons, oiseaux, insectes et reptiles ont aussi et surtout, au cours de leur évolution, utilisé les ocelles (mis en place par un gène switch) à des époques où la chouette n'existait pas comme modèle !

**En observant** que ces dessins ont des fonctions photo-sensibles (organe circadien par exemple chez les lézards malgaches) ne faudrait-il pas émettre l'hypothèse d'une éventuelle fonction optique liée à la thermorégulation ? Non ? Vous restez sur votre affirmation dogmatique ? Vous préférez dire que les ocelles font peur chez toutes les espèces ?

**Comment la théorie** de la prédation explique que les ocelles chez les insectes puissent apparaître différents aux saisons humides ? L'œil modèle de la chouette se fermerait-il avec la pluie ?

**Si les ocelles** (eyespots) sont des motifs pour dérouter les prédateurs, les guidant vers les parties les moins dangereuses du corps, pourquoi des espèces imbéciles affichent le signal aux parties les plus vulnérables du corps, au sommet du crâne ?



**Motifs déroutants ?** Pas pour la grande majorité des prédateurs qui mangent goulûment avec ou sans dessin et comment expliquer l'invention de dupe qui prend une espèce nocturne comme modèle pour un fonctionnement bien difficile à expliquer sans lumière ?

**Il est extraordinaire** de voir comment les théories sont admises, enracinées dans l'esprit (parfois des spécialistes) sans la moindre idée critique. **Dans une publication récente (2010), où l'on publie mes images d'insectes, je ne suis pas parvenu à convaincre les auteurs que les ocelles pouvaient avoir une fonction autre que celle d'effrayer...**

**A voir, image :** [http://laboutiqueajacques.com/visu\\_cadre\\_noir.html?Mandix\\_ocelle\\_peur.jpg](http://laboutiqueajacques.com/visu_cadre_noir.html?Mandix_ocelle_peur.jpg)

Rédaction : Eric Geirnaert. Contact : [eric.ambre.jaune@hotmail.fr](mailto:eric.ambre.jaune@hotmail.fr)

L'inventaire de biodiversité dans le Morvan : [http://seclin.tourisme.free.fr/le\\_cd\\_insectes\\_du\\_jardin.htm](http://seclin.tourisme.free.fr/le_cd_insectes_du_jardin.htm)

Extrait du site N°2 français consacré aux insectes : A. Ramel. Ocelles du Lépidoptère *Satyrine Eudia pavonia* ressemblent à des yeux de Rapace ! – Ocelles des lépidoptères : La vue d'une paire d'"yeux" grands ouverts et regardant en face provoque une réaction de terreur et de fuite surtout chez les prédateurs mammifères et oiseaux : effet répulsif établi par de nombreuses expériences ou au contraire l'attaque dirigée sur l'ocelle (intérêt des dessins ocellés des ailes des papillons situés loin des parties vitales de l'insecte : cas du 'Flambé').

### Réponse de Monsieur Alain Ramel qui, examine ce document PDF.

A. Ramel. :

OK, Bonjour Monsieur Geirnaert. Pas de problème, je ne suis pas pour les dogmes établis et vais mettre le lien concernant votre critique du rôle des ocelles sur la page concernée. **Je n'ai fait, comme vous le notez, que retranscrire ce que l'on enseignait -ce qui paraît en effet un peu vite expliqué et simpliste voire trop évident...on fait ici du finalisme- (1).**

D'autre part, le site n'est pas fait pour expérimenter et vérifier toutes les théories admises et vérifiées par le plus grand nombre; ce que vous dites est aussi sûrement **à vérifier expérimentalement... (2).**

Je vous redis à nouveau que je ne suis spécialiste de rien (sauf de la diapause du Doryphore !, ma véritable spécialité étant la microbiologie alimentaire et l'écologie générale que j'ai beaucoup plus enseigné que l'entomologie !). Le site n'a pour but qu'une approche générale basique la plus complète possible de l'entomologie... Ceci dit j'aime bien vos articles critiques.

Cordialement

A. Ramel.

**Eric Geirnaert :**

**HA ! La science en marche ! Le dogme des ocelles tombe ! Petit à petit. (Rires).**

(1) Le point important est justement cette retranscription sans esprit critique. C'est comme si le système universitaire empêchait l'esprit critique... Les spécialistes, juste diplômés, se complaisent dans l'inertie du consensus ?

(2) Avant d'expérimenter pour tester la théorie des ocelles, on peut déjà sans matériel technique examiner les fossiles de l'ambre... C'est simple et immédiat. Qu'en pensez-vous ? Il suffit de tenir des fossiles d'insectes de l'ambre dans une large plage d'époques géologiques. En observant les fossiles **-qui sont le témoignage d'une réalité-** on peut interroger les grandes théories des couleurs et celles des motifs étranges et expressifs. On peut explorer le morphe des insectes ! Si si je vous assure !

En fait l'invention des ocelles est conduite par des gènes, (plus que par la prédation des rapaces) tandis que le morphe des papillons évolue à partir de progénètes qui avaient trois bandes colorées assez fades. D'ailleurs, (hypothèse personnelle), ces papillons progénètes communiquaient avec un mouvement des antennes alternées (comme les bras d'un homme qui nage le crawl), dont la position conservée dans la résine indurée en pierre, est caractéristique ! Ces papillons percevaient donc déjà des odeurs par les antennes ! C'est en étudiant la « mode vestimentaire animale » par l'examen des progénètes (= fossiles de l'ambre) que l'on peut vérifier ou invalider des théories.

En 1996, j'ai osé présenter des fossiles qui étaient colorés ! « Oui, sans blague ? » Je venais de découvrir des insectes fossiles qui avaient conservé leurs couleurs originelles (couleurs pigmentaires et structurales) !!!! Quelle découverte formidable pour suivre les théories du mimétisme ! Quel document inappréciable pour tester des couleurs aposématiques et l'invention des morphes significatifs (qui ne trouvent qu'une expression lorsque les ailes du papillon sont refermées). Bon sang la belle découverte !

Mais, une fois encore, l'invention des premiers fossiles colorés (en 1996) a été refusée par les plus grands spécialistes de la discipline (au seul motif que l'observation n'était pas faite dans les locaux de la grande institution). Bon, pas de panique, en 2002, les publications sont faites...

**Donc, en résumé, Monsieur Ramel, les ocelles ce n'est pas la représentation des yeux d'un rapace...**

Monsieur Ramel, si vous voulez voir un mini sujet sur la mode vestimentaire, suivez ce lien :

[http://ambre.jaune.free.fr/ANIMODE\\_La\\_Mode\\_Vestimentaire\\_Animale.pdf](http://ambre.jaune.free.fr/ANIMODE_La_Mode_Vestimentaire_Animale.pdf)

Et, pour finir avec les ocelles (les autres ocelles - organes optiques), voici un sujet (ma découverte) que vous n'avez eu en université, les ocelles frontaux fonctionnent comme un œil neuronal :

[http://laboutiqueajacques.com/visu\\_en\\_noir.html?La\\_double\\_vue\\_des\\_insectes.jpg](http://laboutiqueajacques.com/visu_en_noir.html?La_double_vue_des_insectes.jpg)

Eric G.